



Université du Québec en Outaouais

**Allocution de Jean Vaillancourt,
recteur de l'Université du Québec en Outaouais,
à l'occasion du lancement de la Chaire Senghor de la Francophonie,
le mardi 24 mars 2009, à 11 h 40,
Grande salle du pavillon Alexandre-Taché**

Son Excellence Abdou Diouf, secrétaire général de la Francophonie,
Monsieur Michel Guillou, coordonnateur du réseau des chaires Senghor,
Membres de la communauté universitaire,
Distingués invités,

Je peux vous assurer qu'il est très agréable pour un recteur de procéder au lancement d'une nouvelle chaire de recherche au sein de son établissement.

L'attribution d'une Chaire Senghor de la Francophonie à l'Université du Québec en Outaouais vient confirmer la qualité de la recherche qui se fait à l'UQO et la renommée de nos professeurs.

Comme l'a précisé le professeur Jean-François Simard, la particularité de la Chaire Senghor de l'UQO sera le développement des collectivités locales. À cet égard, notre communauté de chercheurs peut s'enorgueillir de ses nombreuses réalisations dans ce domaine par le truchement de plusieurs de nos instances de recherche actuelles. L'expertise de nos professeurs est en effet largement reconnue sur les plans national et international dans le domaine des innovations sociales et du développement des communautés.

L'attribution de la Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités au professeur Louis Favreau, en 2002, l'obtention en 2006 d'une Alliance de recherche université-communautés en innovation sociale et développement des communautés, dirigée par Lucie Fréchette, et finalement l'octroi, en 2008, d'une Chaire de recherche du Canada en organisation communautaire au professeur Denis Bourque confirment l'excellence de la recherche qui se fait ici.

Sur le plan de la formation, la création de programmes de cycles supérieurs tels que la maîtrise en travail social et la maîtrise en développement régional a permis de consolider les activités d'enseignement et d'alimenter les activités de recherche. En 2006, la création du doctorat en sciences sociales appliquées, un programme unique en son genre qui s'inspire des nouvelles formes d'organisation de la recherche scientifique, a permis à des étudiants provenant de quatre continents de poursuivre des recherches avancées sur les transformations sociales du travail et de l'emploi, des territoires et des milieux de vie au sein de plusieurs réseaux de recherche locaux, nationaux et internationaux.

Il faut préciser que l'Outaouais, qui est une région en plein développement, constitue un milieu de grand potentiel pour les recherches sur le développement des communautés, notamment en raison de la présence de réalités multiples qui se côtoient sur un territoire qui évolue de façon diversifiée. En fait, l'Outaouais est reconnue pour ses initiatives originales en matière d'innovation sociale.

Mais les activités de recherche ne se font pas que sur la scène régionale. Les chercheurs de l'UQO ont établi des liens étroits avec des chercheurs d'autres pays pour explorer les initiatives similaires mises en place ailleurs dans le monde. Ces liens ont d'ailleurs mené à une série de collaborations et de grandes rencontres internationales au fil des dernières années.

Ce rayonnement international des activités d'enseignement et de recherche qui se font à l'UQO ouvre toutes grandes les portes à de nombreuses occasions de collaboration et d'échanges, à l'instar du modèle privilégié par le réseau des chaires Senghor.

Comme nos diplômés sont de plus en plus appelés à travailler dans un contexte international, nous nous efforçons de leur offrir des éléments de vision internationale à l'intérieur de leur programme de formation. Nos étudiants de maîtrise et de doctorat bénéficient ainsi du vaste réseau de nos instances de recherche pour côtoyer des chercheurs étrangers, pour participer à des conférences internationales et pour contribuer à des ouvrages collectifs.

Nous accueillons également des professeurs en provenance d'autres pays qui viennent faire des séjours pour poursuivre leurs recherches et faire profiter nos étudiants de leurs connaissances et de leur expertise.

Par ailleurs, nous accueillons chaque année quelque 200 étudiants étrangers, provenant pour la plupart des pays membres de la Francophonie, et nous encourageons nos étudiants à profiter des programmes d'échanges existants pour intégrer une expérience internationale à leur cheminement universitaire.

Enfin, notre université poursuit de nombreuses activités de coopération internationale en matière de recherche et de formation avec un grand nombre d'universités et d'organismes, notamment en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et en Amérique latine.

La Chaire Senghor de la Francophonie de l'UQO pourra certainement miser sur cet ensemble de dispositifs de recherche et sur les réseaux déjà en place pour contribuer à l'enrichissement du savoir et pour rayonner encore davantage au sein de la communauté universitaire internationale.

Je tiens à féliciter le titulaire de la Chaire Senghor, Jean-François Simard, professeur au Département de travail social et des sciences sociales, et à souhaiter des travaux fructueux à tous les professeurs et les étudiants qui collaboreront aux activités d'enseignement et de recherche qui découleront de la présence.

Je tiens à souligner tout particulièrement l'esprit de collaboration qui anime les professeurs du Département de travail social et des sciences sociales ainsi que du Département d'études langagières qui sont engagés dans les travaux de la Chaire Senghor de l'UQO.

Merci aussi à monsieur Michel Guillou, coordonnateur du réseau des chaires Senghor, d'avoir fait le voyage de Lyon pour être présent aujourd'hui.

En terminant, je remercie de tout cœur Son Excellence Abdou Diouf, secrétaire général de la Francophonie, de nous honorer de sa présence à l'occasion du lancement de cette Chaire Senghor en sol québécois. C'est un honneur qui rejaillit sur l'ensemble de notre communauté universitaire ainsi que sur toute la Francophonie.